

42N Sur mes doigts.

Un prénom, tombé d'un livre, par accident,
Avec des yeux à faire fondre la vie.
Un prénom, tombé d'un rire, d'un monument,
Avec du temps pour découvrir l'envie.
Un prénom, né d'un instant, d'un rendez-vous,
Avec un corps à faire damner un saint.
Un prénom, qui fait semblant, où pleurent mes joues,
Avec « encore » pour enterrer demain.

Sur mes doigts, je savais l'innocence.
Sur mes doigts, je chantais en silence.
Sous mes doigts, je caresse l'insolence.
Que je sens, grandie, dans l'ignorance.
Sur mes doigts, je croyais tout savoir.
Sur mes doigts, j'avais pas peur du noir.
Sous mes doigts, je sens enfin la gloire,
Que je sais, à vivre d'illusoire.

Ton prénom, vit dans mon livre, pour un instant,
Avec j'espère, du plus tard au présent
Ton prénom, j'aime à le dire, au temps longtemps,
Avec le rare, possible des romans.

Sur mes doigts, je savais l'innocence.
Sur mes doigts, je chantais en silence.
Sous mes doigts, je caresse l'insolence,
Que je sens grandie, dans l'ignorance.
Sur mes doigts, je croyais tout savoir.
Sur mes doigts, j'avais pas peur du noir.
Sous mes doigts, je sens enfin la gloire,
Que je sais, à vivre d'illusoire.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr